



Vendredi 22 Février 2008

■ **ÉNERGIE** centrale emile-huchet

Endesa-France maintient son plan

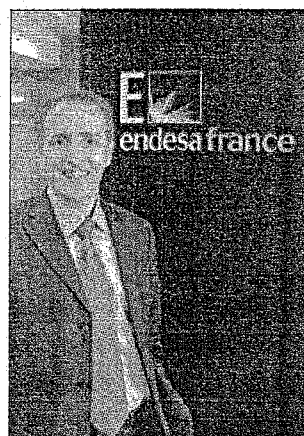
La centrale Emile-Huchet sera allemande avant fin 2008. Mais cela ne remet pas en cause le plan industriel engagé par Endesa-France.

Avant la fin de l'année 2008 nous devrions passer dans le giron de l'allemand Eon. Mais cela ne changera pas notre plan industriel. Les deux tranches d'Emile-Huchet seront bien construites. » Antonio Haya succède à Alberto Rivals à la tête d'Endesa-France, lequel après moins de deux années à la tête de la filiale française a choisi de quitter l'entreprise, à l'heure où le groupe espagnol passe sous la coupe de l'italien Enel qui a réussi son OPA.

Antonio Haya, 43 ans, était en charge de la direction commerciale du groupe au sein duquel il travaille depuis dix-sept ans. Ce mouvement pourrait ne pas s'arrêter là. Le nouveau maître à bord, l'italien Enel, va céder très rapidement les principaux actifs d'Endesa en France, Italie et même certains en Espagne, à l'allemand Eon et ce, en vertu d'un accord existant entre les deux opérateurs. Ainsi va la mondialisation serait-on tenté de dire, avec son cortège de consolidations menées par les grands énergéticiens de la planète.

Les 35 % de CdF et EDF

« Dès les années 2000, on estimait chez Endesa qu'en Europe il y avait la place pour quatre ou cinq grands opérateurs », reconnaît Antonio Haya. On y est presque. De fait, le monde de l'énergie vit à l'heure du prix du baril de pétrole. « Ça a le mérite de faire prendre conscience du véritable coût de l'énergie et du gaspillage. On ne reviendra plus à un baril à 35 dollars », constate le patron d'Endesa France qui remarque, en parallèle, « les fortes tensions qui existent sur ce marché de l'énergie en raison de la demande des pays comme la Chine ou l'Inde ». Ce changement d'actionnaires au capital



Antonio Haya est le nouveau PDG d'Endesa France, au moins jusqu'à l'arrivée du prochain actionnaire Eon.

soulève une ultime question : qu'advient-il des 16,5 % de Charbonnages de France et 18,5 % d'EDF encore au capital d'Endesa France ? « Il faut demander à EDF et CdF », glisse Antonio Haya qui, naturellement, pense que les pouvoirs publics français, par le biais de l'APE, Agence des participations de l'Etat, ne devraient pas tarder à les vendre, sans doute au principal intéressé, le nouvel acteur fort du marché électrique Eon. Sur tout qu'entre-temps, EDF a affirmé son intention de prendre des participations chez son principal concurrent RWE, numéro 2 allemand de l'énergie. En attendant, ces mouvements au sein du capital ne remettent pas en cause le vaste chantier engagé à la centrale Emile-Huchet où Endesa-France investit 470 M€ dans deux nouvelles tranches (430 MW chacune) à cycle combiné gaz. De quoi pérenniser le site et quelque 350 emplois, avait affirmé Alberto Rivals, à la pose de la première pierre en novembre dernier (lire R.L. du 29/11/2007).

B. K.